



SOCIÉTÉ

Autosatisfecit pour Blanquer qui juge la rentrée bien menée

Réforme du lycée, élèves handicapés sans solution, fermeture des écoles rurales, effectifs dans les classes... les députés ont passé le ministre sur le gril.

MARIE-ESTELLE PECH [@MariEstellePech](#)

ÉDUCATION À entendre le ministre Jean-Michel Blanquer, interrogé plus de deux heures et demi mardi soir par la commission culture et éducation de l'Assemblée nationale, tout va bien. Oubliées les protestations de professeurs au moment du bac... même si une grève enseignante est déjà annoncée pour le 9 octobre.

Or, pour certains, la réforme du lycée, qui a éliminé en cette rentrée scolaire les anciennes filières S, L et ES, impliquerait des organisations d'emplois du temps plus complexes pour les professeurs et les élèves. Au point de s'apparenter à un vrai « casse-tête », selon la députée socialiste Michèle Victory. Cette dernière évoque aussi les livres scolaires, toujours pas arrivés dans de nombreux lycées alors que les programmes viennent d'être entièrement réécrits...

Ces « questions me rappellent celles des mois précédents », ironise le ministre, énumérant les différentes « prophéties négatives » concernant sa réforme. « La réalité, c'est qu'elles ne se vérifient pas », tranche-t-il. Il assure que les emplois du temps « ne posent que peu de problèmes.

Et plutôt moins que les autres années ». Les prévoyeurs affirment même qu'ils ont pu améliorer les horaires des professeurs et des élèves.

Quant aux filières qui allaient être automatiquement reconstituées, selon ses opposants politiques, c'est « faux ». « La moitié des élèves a choisi des combinaisons de matières inédites », souligne-t-il. La députée LREM Anne-Christine Lang observe tout de même que « plus

« La moitié des élèves a choisi des combinaisons de matières inédites »

JEAN-MICHEL BLANQUER,
MINISTRE DE L'ÉDUCATION

de la moitié des élèves ont choisi l'enseignement de mathématiques, ce qui laisse craindre une certaine hétérogénéité au sein des classes ». Pour le ministre au contraire, cette matière sort « renforcée » de la réforme. « Un élève qui veut les approfondir peut faire neuf heures de maths contre huit heures précédemment », rappelle-t-il, en estimant que « la ressource des professeurs de mathématiques, une ressource rare, sera par ailleurs mieux utilisée ».

La communiste Elsa Faucillon décrit, pour sa part, une « rentrée rude pour les enseignants » à cause de la réforme du lycée. Tout en saluant un « changement de ton » du ministre qui a annoncé une augmentation de 300 euros brut pour les enseignants, « même si c'est nettement insuffisant », selon elle. Là encore, le ministre a rappelé avoir ouvert des discussions sur le sujet avec les syndicats enseignants. Quid des écoles rurales au sujet desquelles Emmanuel Macron avait promis, au plus fort de la crise des « gilets jaunes », qu'elles ne ferment pas si le maire s'y opposait ?

« Sur les quatre cents écoles qui devaient fermer en cette rentrée, quatre-vingt sont finalement restées ouvertes à la demande des maires », assure le ministre. Dernier sujet toujours explosif à la rentrée, celui des élèves handicapés dont plusieurs milliers restent sans solution. Quelque 4 % restent dans l'attente d'une réponse contre 8 % l'an dernier, rappelle le ministre, qui assure par ailleurs avoir amélioré les carrières des AESH, ces accompagnants d'enfants en situation de handicap dans les écoles, en leur proposant, à la place de contrats aidés, des contrats de trois ans et des CDI. ■